"Tes père et mère honoreras....."

Dessin d'Edmond-J. Massicotte (Droit réservé)

La Survivance

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3
VOL. XI — No 17

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, 8 FEVRIER, 1939

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

1939			FEVRIER			1939
Dim	Lun	Mar	Mcr	Jeu	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				

LA SEMAINE

Lundi dernier, Sa Sainteté le Pape Pie XI célébrait le 17e anniversaire de son élection comme Souverain Pontife. Dimanche, il célèbrera le 17e anniversaire de son couronnement.

A 82 ans, le saint vieillard du Vatican est encore le plus grand défenseur de la paix, défenseur du Droit de l'opprimé.

Hommages respectueux d'un profond amour filial à notre T. St-Père qui a offert sa vie pour la paix et le bonheur de ses enfants de l'univers.

★★★

Gorgés de mensonges, par une presse dite d'information mais servie par des agences de partis, certaines gens sont surpris de constater la grande victoire des Blancs, en Espagne.

C'est vraiment surprenant, après avoir lu le compte-rendu de tant de victoires, et en arriver à une défaite générale.

★★★

L'Angleterre et la France songent à reconnaître le droit de belligérant à Franco! Quelle farce! Après avoir tiré tout le profit de cette révolution, on reconnaît les droits du vainqueur. Moyen efficace de ne pas se tromper. Mais ces gestes tardifs et intéressés se paieront!

★★★

Le maire de Toronto aurait dit au sujet des revenants d'Espagne (combien de VRAIS sujets canadiens là-dessus?): "Ils iront demander l'assistance à leur gouvernement d'Espagne. Qu'ils ne comptent pas sur le secours direct de Toronto!"

Pourtant, certaines fêtes s'organisent en l'honneur de ces "héros" révolutionnaires. Quels exploits nous raconteront-ils après toutes ces défaites!

CINQUANTE ANS DU COLLEGE CANADIEN

ROME — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a célébré, dimanche, le 29 janvier, une messe solennelle à la basilique de Ste-Marie-des-Anges, sa basilique titulaire, à l'occasion du 50e anniversaire du Collège canadien de Rome.

Sept cardinaux, sept archevêques et évêques canadiens, le comte de Perth, ambassadeur britannique à Rome, Francis Oslorne, ministre britannique près le Saint-Siège, et nombre de chefs catholiques ont assisté à cette messe et au déjeuner qui a suivi.

On remarquait les archevêques et évêques canadiens suivants: LL. EE. NN. SS. Villeneuve, MacNally, Forbes, Yelle, Deschamps, Comtois, Forget.

17e anniversaire de son pontificat

Sa Sainteté Pie XI

Le mois de février rappelle d'importants anniversaires pontificaux.

C'est le 6 février 1922, que Son Em. le cardinal Achille Ratti, archevêque de Milan, était élu 266e successeur de saint Pierre, et, le 12 février de la même année, il était couronné sous le titre de Pie XI.

C'est le 11 février 1929, sept ans plus tard, que, par la création de la Cité Vaticane et la signature des accords du Latran, la papauté rentrait dans l'exercice de tous ses droits de souveraineté temporelle.

* * *

Les catholiques albertains voudront unir leur voix au concert de louanges universelles que méritent ces glorieux anniversaires.

L'occasion s'offre ici de rappeler brièvement le rôle prépondérant que la Père des fidèles a joué récemment dans certains événements internationaux.

Il faudrait être aveugle ou ignorant pour ne pas reconnaître que la Papauté prend de plus en plus la place souveraine qui lui revient dans ses relations avec les Etats: celle de guide de la société.

Le Pape n'est-il pas le Christ parmi nous? Et le Christ n'est-il pas le Roi des nations?

S'ils sont désireux de vérité et de paix, pour leur conscience et leur peuple, tous les dirigeants de nations se doivent de le reconnaître.

C'est ainsi que tous ceux qui n'ont pas encore, contre toute raison, conçu l'ambition monstrueuse de remplacer Dieu par leur personnalité égocentrique, sentent le besoin de se rapprocher de plus en plus de la Chaire de vérité.

C'est, par exemple, Karlis Ulmanis, président de la Lettonie, qui, en mars dernier, envoyait un message au Saint-Siège, pour l'entrée en vigueur de la Convention additionnelle du Concordat de 1922. Ce message disait entre autres choses "que la Convention constitue une nouvelle preuve de l'heureuse harmonie qui règne dans les relations entre le Saint-Siège et la Lettonie."

C'est, par exemple, le Dr Bela Imredy, chef du gouvernement hongrois, qui, le 20 juillet dernier, accompagné du ministre des affaires étrangères, le Dr Kanya, rendait une visite d'hommages au St-Père, tout comme le faisait, ces jours derniers, le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Chamberlain, qui déclarait ensuite à la Chambre des Communes: "Nous avons été profondément émus par le courage et l'humanité qui caractérisent le Pape."

C'est encore, cette fois en Amérique Centrale, le geste de la République Dominicaine et de la République d'Haïti, choisissant spontanément, dans le grave litige qui les séparait, le Souverain Pontife comme arbitre de leurs différends. Et à la suite de cette intervention dont le résultat fut très heureux, les présidents respectifs de ces deux Républiques, le général Trujillo et le Dr Vincent, se sont empressés de transmettre, au Saint-Père, des messages pleins de déférence.

Celui que la presse internationale s'est evertuée à présenter comme un rebelle, mais qui, en réalité, est un libérateur de sa patrie, le général Franco, s'est toujours conduits, rappelons-le, avec la plus grande déférence à l'égard du Pontife romain, et tout le monde catholique bien informé s'est réjoui de sa législation en matière économique et sociale, inspirée des Encycliques pontificales.

Lorsque le Saint-Père a demandé que le bombardement des villes ouvertes soit évité, le généralissime de l'armée nationale d'Espagne a répondu par des explications pour le passé et des assurances pour l'avenir. De plus, si la grande majorité des enfants basques ont pu, malgré de très graves difficultés, rejoindre leur famille, c'est grâce à l'intervention du Saint-Siège.

Lorsqu'en septembre dernier, Pie XI lançait à l'univers entier un appel pathétique, en faveur de la paix, il parlait, non seulement au nom de l'Eglise catholique, mais également au nom d'un conseil oecuménique composé de 118 Eglises non-catholiques. Les chefs de ces Eglises schismatiques, en effet, avaient adressé un télégramme au Saint-Père, pour lui demander de se faire leur porte-parole.

Il serait intéressant de signaler également les relations du Vatican avec les deux partis belligérants dans le grand conflit sino-japonais. Mais c'en est assez pour conclure qu'aujourd'hui, comme toujours, la papauté à su, par sa grande compréhension des personnes et des événements, guider vers la paix et la vérité les gouvernements et les chefs des nations, quand ils ont préféré demeurer sous le rayon bienfaisant de son influence. L'histoire impartiale devra le reconnaître.

* * *

Et nous, catholiques albertains, au souvenir des jours providentiels qui nous ont donné un chef et un Père tel que Pie XI, réchauffons nos convictions catholiques et notre affection toute filiale pour le Vicaire du Christ. Que nos sentiments se transforment en une ferme résolution de toujours penser comme l'Eglise — **"sentire cum Ecclesia"** — selon le mot latin; c'est-à-dire de toujours penser et vouloir ce que l'Eglise, centralisée dans la personne du Souverain Pontife, pense et veut. Et rappelons-nous bien que le meilleur moyen de penser et de vouloir avec l'Eglise, c'est de nous soumettre aux directives de nos chefs immédiats: nos Evêques vénérés et notre clergé paroissial.

Jean PATOINE, o.m.i.

POLITIQUE JAPONAISE

Shangai.—Les Japonais ont averti les consulats étrangers qu'ils projetaient une attaque presque immédiate conre le mont Lushan et avisé 65 étrangers qui s'y trouvaient de quitter les lieux d'ici au 10 février.

Les Japonais se sont offerts à aider les étrangers à évacuer et déclarent que ceux qui demeurent dans cette région le font à leur risque et péril. Les Japonais n'entendent pas prendre aucune responsabilité à la suite des blessures ou des dommages possibles pour ceux qui feront la sourde oreille.

La note ajoute que l'évacuation doit se faire de jour et en groupe, avec le drapeau national placé bien en vue.

Les Japonais veulent mettre fin à la guerilla des Chinois dans cette région.

UNE ELECTION PRESIDENTIELLE

En France

Paris.—C'est probablement le 6 avril, Jeudi-Saint, que le nouveau président de la République sera élu. Désigné en mai 1932 par une immense majorité de la Chambre et du Sénat, M. Albert Lebrun arrive à l'expiration de son septennal. Mais les dernières semaines de sa présidence seront particulièrement chargées. Le 21 mars, jour du Printemps en France, le président Lebrun partira pour rendre aux Souverains britanniques la visite qu'ils firent à Paris l'été dernier. Quelques jours auparavant il présidera à Monélimar l'inauguration du monument érigé à la mémoire de son prédécesseur, M. Emile Loubet qui fut Président de la République de 1899 à 1906.

AU JAPON

Alliance militaire germano-italo-japonaise

TOKYO — Le premier ministre Kiichiro Hiranuma et le ministre des Affaires étrangère Hachiro Arita n'ont pas voulu révéler aux députés de la Diète japonaise qui ont fait des interpellations à ce sujet si le pacte anticommuniste serait transformé en alliance militaire. Ils se sont contentés de dire que le pacte serait renforcé.

Il y a eu à Paris, en fin de semaine, une réunion des ambassadeurs japonais à Londres, à Rome, à Bruxelles, en Espagne nationaliste, à Berlin et à Berine. On dit que les ambassadeurs réunis en seraient venus à la conclusion qu'il ne serait pas sage pour le moment pour le Japon de conclure une alliance militaire germano-italo-japonaise comme l'auraient suggéré le chancelier Hitler et le premier ministre Mussolini.

LA SESSION

A Ottawa

Ottawa.—Après l'un des plus ternes débats sur l'adresse depuis plus d'une décade, la déptation a pris le premier vote de la présente session. Les parlementaires se trouvaient en présence d'une double motion de défiance à l'égard du gouvernement. Le sous-amendement de M. J.-S. Woodsworth, préconisant ni plus ni moins la socialisation des trusts et monopoles passa aux voix le premier. Tel que prévu, il essuya une défaie écrasante. La Chambre le rejetta par 189 à 23 voix. Puis les parlementaires exercèrent leur droit de suffrage sur l'amendement de l'hon. R.-J. Manion. La motion de défiance conservatrice fut battue par 155 à 55.

"L'OSSERVATORE ROMANO" ACCUSE A. HITLER

L'organe officieux du Vatican énumère les nombreux griefs de l'Eglise contre l'Allemagne. — L'entrave mise à la liberté des pratiques religieuses. — Les procès contre le clergé. — La législation sur le mariage. — L'abolition des écoles confessionnelles, et coetera. — Le journal accuse Hitler de mener une campagne d'apostasie.

CITE VATICANE — L'"Osservatore Romano" prend à partie Hitler pour le démenti qu'il oppose à ceux qui l'accusent de persécuter l'Eglise en Allemagne. (Dans son discours de lundi, le 2, Hitler déclara: "Personne en Allemagne n'a encore été persécuté et ne le sera pour ses croyances religieuses seules).

L'organe officieux du Vatican énumère les nombreux griefs contre lesquels le Saint-Siège a déjà protesté. Tout dépend, dit-il, de ce qu'on entend par le mot "persécution." En exigeant des hommes d'Eglise qu'ils évitent tout conflit avec le national-socialisme, Hitler pose la question de savoir s'il entend priver l'Eglise des libertés dont elle a jouit dans les pays démocratiques. Si tel est son dessein, la séparation de l'Eglise et de l'Etat en Allemagne ne peut qu'aboutir à une forme nouvelle de persécution, plus pernicieuse que les autres.

L'Osservatore Romano donne dix plaintes formulées contre l'Allemagne:

1.—Les droits religieux sont devenus plus difficiles pour la jeunesse hitlérienne.

2.—Le clergé a été exposé au mépris par des moyens scandaleux et des procès autour desquels on a fait une publicité théâtrale que l'on ne rencontre pas des cas semblables lorsqu'il s'agit de membres du parti.

3.—Le clergé a été accusé d'avarice, soupçonné, poursuivi et tourmenté.

4.—L'Action catholique a été accusée de briser l'unité nationale et a été réduite à l'impuissance.

5.—La législation sur le mariage est encore contraire à la sainteté du mariage chrétien.

6.—L'enseignement religieux dans les écoles a été réduit aux questions qui ne venaient pas en conflit avec les principes et la doctrine nazis, tandis que les autres questions ont été contredites par les chaires universitaires raciales et néo-payennes.

7.—La vraie Croix a été effacée et la presse catholique baillonnée.

8.—L'histoire et la vie du catholicisme ont été attaquées vigoureusement. On n'a pas respecté le Saint Rédempteur, l'Evangile et l'Eglise.

9.—Le Pape, les évêques et le clergé ont été trainés dans la boue au moyen de caricatures immorales publiées dans les journaux protégés par le gouvernement.

10.—Des camps de concentration et même la prison retiennent ceux qui luttent pour la défense de l'Eglise."

Le journal vatican accuse Hitler de mener une campagne d'apostasie.

"Cette persécution qui, dit-il, ne ferme pas les églises et, jusqu'à tout récemment prétendait n'avoir pas touché les cheveux d'un seul prêtre, opère de façon à ce que les églises, laissées ouvertes, restent vides; à ce que le prêtre devienne inutile et qu'il soit partant inutile de faire tomber un seul cheveux de sa tête."

Le journal dit que la demande faite aux Allemands de déclarer leurs croyances religieuses est conçue de telle manière que les catholiques se sentent "étrangers" comme des êtres antédiluviens n'ayant rien de commun avec la vie nouvelle.

"Pour finir, dit-il, il y a les camps de concentration et les prisons, où l'on trouve ceux qui osent dire que tout cela n'est pas la lutte contre l'intrusion de la religion en politique, mais en fait une vraie guerre faite à la religion.

"La question de savoir s'il y a persécution se résout dans celle de décider si la persécution consiste seulement à déchaîner le fer et le feu, ou à user d'autres formes de violence matérielle, ou si elle consiste aussi à faire obstacle à la vie de l'Eglise, à combattre celle-ci et à la blesser par les traités mêmes que l'Etat signa librement et de plein gré."

Cette dernière phrase est sans doute une allusion au concordat de 1934 entre le Reich et le Saint-Siège.

En Saskatchewan

MEMOIRE DE L'ACFC SUR l'INSTRUC. PUBLIQUE

FORMIDABLE SOMME DE GRIEFS

Judicieux exposé d'une situation scolaire qui n'est pas satisfaisante pour la minorité franco-catholique.

Monsieur le président,
Messieurs les commissaires.

Le gouvernement provincial a institué la commission dont vous êtes les membres à l'effet de procéder à une enquête devant aboutir à l'exposé de l'état actuel du système d'instruction publique en Saskatchewan. Le but ultime de cette institution est, à n'en pas douter, d'apporter remède aux défectuosités et faiblesses du système actuel.

Groupe distinctif de citoyenes de cette province, et tout particulièrement intéressés aux choses de l'éducation, nous accueillons avec plaisir cette occasion qui nous est fournie de collaborer avec vous en ce travail et nous vous remercions de nous avoir convoqué à cette réunion.

LES TITRES DE NOTRE REPRESENTATION

Nous nous présentons devant cette Commission à titre de représentants et porte-parole des Canadiens français de la Saskatchewan. Bien que notre groupe ne soit pas nombreux, nous affirmons qu'il constitue un élémenut très important de la province et cela tant en raison du rôle qu'il a joué dans la découverte et dans la colonisation de ce pays qu'en raison de son homogénéité, prometteuse d'avenir.

En effet, ainsi que vous l'avez déclaré, un jour, monsieur le président: "Tous doivent reconnaître le fait du dualisme national canadien Il est impossible d'en éluder le postulat historique." Les Français ont été les pionniers de la civilisation à travers l'ouest tout entier. Leurs découvreurs et leurs missionnaires ont parcouru la plus grande partie de ce qui constitue de nos jours la province de Saskatchewan bien avant que les Anglais de l'Ontario n'eussent rêvé d'y venir. En fait, les annales de l'histoire démontrent que les Franaçis ont remonté l'Outaouais jusqu'à sa source et découvert le lac Nippising et la rivière des Français bien avant qu'aucune autre voile n'eût paru en ces parages. Ils ont navigué le lac la Pluie et le lac des Bois et les voies d'eau qui unissent les plaines des prairies ils ont remonté la rivière Rouge, l'Assiniboine, découvert le lac Winnipeg et navigué la rivière Saskatchewan bien avant qu'aucun de nos gens de langue anglaise n'eût songé à s'embarquer pour un tel voyage." (Traduction du Officiel) (Hansard Report of the Debate on Bill No. 31: "An act to amend the School Act" du 19 décembre 1918.)

Voilà pour ce qui est du rôle des nôtres dans l'histoire de ce pays.

HOMOGENEITE DU GROUPE CANADIEN-FRANCAIS

Quant à l'homogénéité de notre groupe, M. Wilfrid Bovey, dans son livre "Canadien" et M. T.-R. Scott, dans son tout récent ouvrage "Canada Today" en témoignant hautement. Ce dont Mercier avait rêvé il y a cinquante ans est aujourd'hui une réalité: "Les Canadiens formeraient une nationalité distincte, pas indépendante au point de vue politique, mais distincte tout de même. Qu'il vécut dans le Québec ou dans l'Ontario, dans l'Extrême Ouest ou aux Etats-Unis, le Canadien devait rester loyal, mais toujours français" (Wilfrid Bovey: Canadien, version française, de Guillaume Lavallée, o.f.m., Editions Albert Lévesque 1936, page 138.)

Comme vous le savez, les Canadiens français sont tous ou presque tous catholiques. Bien qu'il n'y ait, en soi aucun lien essentiel entre la foi et l'appartenance à une culture déterminée, nous chérissons cependant ces deux biens d'un amour tellement commun que nous séparons difficilement l'un de l'autre dans la pratique de notre vie. William Henry Moore a expliqué la chose en ces termes: "L'éducation scolaire et la nationalité me font penser à l'énigme familière de la poule et de l'oeuf, qui a intrigué mon enfance: lequel des deux, au début, a donné naissance à l'autre, l'oeuf, ou la poule? Je n'ai jamais entendu exprimer de réponse concluante, et le cas de l'éducation n'est-il pas un peu le même? C'est l'école qui fait l'homme, mais elle a, elle-même, été conçue et mise au monde par l'homme. On peut attribuer beaucoup du caractère et du tempérament des Canadiens français à leurs écoles, mais d'autre part ce sont ces caractéristiques mêmes qui se sont manifestées dans la création du système scolaire en vigueur. C'est un bon cercle vicieux dont nous ne sortirons qu'en nous rappelant que tous deux, l'homme et l'école, ne sont que le produit des aspirations et des traditions du passé.

Ce furent des prêtres français qui introduisirent le bienfait de l'instruction au Canada. Les écoles canadiennes n'étaient alors que des missions pour enseigner la langue de Sa Majesté Très Chrétienne aux petits sauvages. Partout dans les écoles religieuses, le but principal de la formation est le même: la relation de l'élève avec l'univers qui l'entoure. Comme aux siècles anciens, l'école est "le fleuve abondant qui réjouit la cité de Dieu." L'Eglise n'a rien trouvé à changer à sa manière de voir sur ce point. Elle continue de penser—en 1918 (nous pouvons dire aujourd'hui en 1938) comme en 1717—que la vie humaine n'étant qu'un stage préparatoire à l'éternité, doit être consacrée à une constante et persévérante étude." Nous ne faisons qu'élever la maison que nous habiterons alors." (William Henry Moore: "The Clash." Dent and Sons, Toronto, 1918, pp. 99-107. "Le Choc," traduction française de Ernest Bilodeau, Beauchemin, 1920, pp. 107-177 passim.)

Aussi c'est au double point de vue catholique et canadien-français que nous envisagerons le présent système scolaire ainsi que tout autre qui nous serait proposé.

Une situation qui n'est pas satisfaisante

Pour ce qui concerne le point de vue purement financier, nous avons endossé le mémoire préparé par la Saskatchewan School Trustees' Association.

Suite au prochain numéro

REVUE DE PRESSE

Les Journaux Disent...

L'Espagne de demain

A la vérité, on ne voit pas comment Franco pourrait, sans faire contre lui la quasi-unanimité des Espagnols, céder à l'étranger un pouce du territoire national. Il a fait cette guerre au nom de la grandeur espagnole, il s'est efforcé d'exalter au suprême degré la fierté de son peuple, il a évoqué les plus glorieux souvenirs de l'ancien Empire espagnol, il a dressé devant les générations nouvelles le rêve d'un nouvel Empire. Dans une déclaration toute récente encore, et que nous avons déjà citée, il disait, on s'en souvient: "En tant que chef de l'Etat espagnol et que "Caudillo" de mon peuple, je ferais appel aux Espagnols et les mobiliserais pour trois raisons: la première, la défense de la foi du Christ, si l'Eglise se voyait menacée comme en d'autres siècles; la seconde, la défense du territoire menacé par l'invasion; et la troisième, l'intention de nous réduire en esclavage dans la Méditerranée. Parce que vivre en esclavage international, c'est vivre dans l'indignité, et vivre dans l'indignité, c'est mille fois pire que de ne pas vivre."

Ceci date du 1er janvier, en pleine offensive catalane. Ce n'est pas l'accent d'un homme qui se dispose à subir un vasselage. On serait même tenté d'y percevoir une sorte d'indirect avertissement à ceux qui auraient pu rêver d'une domination quelconque.

LE DEVOIR

La fin de la domination rouge

La série des victoires franquistes enthousiasment les nombreux catholiques anxieux de voir bouter hors l'Espagne le bolchévisme moscoutaire.

La fin de la domination rouge approche.

Pour notre part, nous la désirons de tout notre coeur et de toute notre foi. Nous n'avons jamais douté de la victoire finale sur l'enfer rouge; cependant, il nous est arrivé comme à d'autres, de trouver longue cette guerre qui met aux prises des Espagnols épris d'un même idéal de beauté, mais dont quelques-uns se sont laissés égarer par des prometteurs de paradis soviétique.

Nous avons désiré la victoire de Franco; nous l'avons demandée sincèrement à Dieu parce que nous avions la certitude qu'une fois établi en Espagne, le bolchévisme envahirait la France et l'Europe, puis assiégerait le reste du monde avec des chances de succès. La fin du bolchévisme en Espagne, c'est au contraire un coup mortel porté au communisme, un coup qui ébranlera même la capitale de la IIIe Internationale: Moscou la rouge.

L'Action Catholique

"DIS-MOI QUEL JOURNAL TU LIS ET JE TE DIRAI ce que tu PENSES"

L'archevêque de Bénévent, en Italie, Mgr Masseinelli, vient de lancer un appel en faveur du journal quotidien catholique. Nous en relevons les passages les plus saillants.

"Dis-moi avec qui tu vas et je te dirai qui tu es." Le vieux proverbe pourrait se traduire ainsi: Dis-moi quel journal tu lis et je te dirai ce que tu penses. "Que les prêtres doivent penser catholiquement, cela est évident quand on songe à leur état et à leur mission de maitres des âmes. Que le journal catholique prémunisse ses lecteurs des erreurs ou des principes qui s'attaquent aux bases du christianisme, personne ne le niera.

Le journal catholique maintient le lecteur en contact avec la vie, avec l'esprit et avec l'activité de l'Eglise. Il examine, à la lumière chrétienne, les problèmes qui surgissent au jour le jour et qui doivent être jugés sur la foi de l'Evangile. Et comme les idées nouvelles se succèdent et viennent déferler sur notre conscience comme les vagues d'une mer agitée, il est nécessaire d'avoir un point d'appui et un phare lumineux.

Avant d'être un organe d'information, le journal doit être un maitre de principes à la lumière desquels on juge les faits.

Un journal est un maitre, un ami fidèle de la vie chrétienne. Le lire signifie le vivre.

Au début de la nouvelle année, j'invite tous mes prêtres à s'abonner au quotidien catholique. Qu'ils se fassent des apôtres du quotidien catholique auprès des laïques qui veulent avoir une conscience formée et agissante."

LA CROIX

Perpignan.—La Commission de la S. D. N. chargée de l'évacuation des réfugiés espagnols a déclaré qu'il y avait encore en Catalogne 5,000 membres des brigades internationales. Deux mille volontaires des Brigades sont originaires d'états totalitaires et il ne faut pas songer à les repatrier chez eux. Il est question de les envoyer au Mexique.



LA CAISSE POPULAIRE EST OEUVRE SOCIALE, NON INSTITUTION BANCAIRE

Ils se trompent ceux qui croient que la Caisse Desjardins est une institution bancaire ordinaire.

Directeurs et sociétaires — directeurs surtout — des Caisses qui ont mal tourné se sont appuyés sur ce faux principe.

Ils ont voulu faire de l'argent; alors, il leur a fallu enjamber les règlements avec les conséquences que l'on sait.

Voici l'idée qu'à l'avenir, on doit se faire d'une oeuvre sociale et donc de la Caisse Desjardins et de ses congénères d'Europe, dont SS. Léon XIII, a dit:

"La Caisse est une oeuvre moralisatrice, capable de protéger, de sauvegarder le peuple." Rerum Novarum.

"On se fait de l'être humain, écrit Mgr Gibier, une double conception: l'une, individualiste, l'autre, solidariste."

Voici un homme qui est pauvre, qui vit dans un état voisin de la misère, qui a besoin d'être assisté; si je m'inspire de la notion individualiste, je me contente de lui donner du pain, des vêtements, un toit.

Mais si je m'inspire de la notion solidariste, je m'ingénie à améliorer son milieu familial et professionnel, je tâche de lui rendre son travail moins intermittant et plus payant; je crée pour lui des institutions de prévoyance, je l'aide à sortir de la pauvreté et à s'élever à une situation meilleure, en agissant sur le mécanisme social dont il fait partie.

Dans le premier cas, j'ai accompli une oeuvre de charité; dans le second, je me suis appliqué à une oeuvre sociale.

C'est cette vérité qu'a voulu illustrer l'Honorable Antonio Elie, ministre du cabinet Duplessis, lorsque, aux Trois-Rivières, il a prononcé: "Les Caisses Populaires sont une oeuvre qui ne marhe pas principalement par la finance mais qui marche à coups de sacrifices. Pensez-y sérieusement."

Monsieur le Ministre rendit hommage au clergé de la province de Québec, sans lequel cette oeuvre des caisses populaires n'aurait su ni ne saurait prospérer. Puis il ajoute au nom de tous les sociétaires: "Je demande la coopération de MM. les curés de nos paroisses qui sont les artisans les mieux cohisis pour pousser définitivement ce grand mouvement social catholique et québecois. S'il y avait eu des Caisses Populaires dans chacune des paroisses rurales de la province, nous n'aurions pas eu besoin du crédit agricole.

"Or, nous n'avons pas encore assez de caisses et le besoin des cultivateurs est immédiat. C'est pourquoi le gouvernement Duplessis a passé ce crédit agricole d'urgence. Et, dans quelques années, si nous avons dans chacune de nos paroisses la caisse populaire, nous n'aurons plus besoin de crédit agricole."

"Comme membre du Cabinet provincial, ajoute-t-il, je suis tout à fait disposé à aider les unions régionales pour la diffusion et l'agrandissement du mouvement des Caisses populaires. Sans violer le secret d'Etat, je puis vous dire que vous pouvez compter sur la coopération du gouvernement Duplessis pour l'augmentation des subsides accordés à votre fédération. Je porterai moi-même au cabinet provincial la résolution que vous passiez tout à l'heure d'augmenter l'octroi provincial annuel de la Fédération des Unions Régionales. Je plaiderai votre cause avec toute la ferveur dont je suis capable."

Avant de terminer, M. Elie fit une déclaration très importante touchant la façon dont l'Etat se comporterait à l'endroit des Unions Régionales et des Caisses Populaires en général. Il montra que le gouvernement Duplessis n'imposera pas d'inspections gouvernementales: au contraire, il donnera liberté complète à l'oeuvre des Caisses Populaires, oeuvre qui doit demeurer au-dessus de toute ingérence politique.

Et voilà un ministre qui comprend l'oeuvre des Caisses. Notre députation actuelle fera bien de le consulter.

Louis Arneau
(La Caisse Populaire)

REFLEXIONS D'UN ERMITE

Au vénérable Ermite du Lac

Que je m'empresse, sans plus tarder, de vous remercier de votre généreuse appréciation! Ces éloges, si immérités soient-ils, provenant de la plume que vous maniez avec tant de force et de dextérité, me sont précieux, et éveillent en moi un doux écho de gratitude.

Par une coïncidence qui prête au sourire, n'arrive-t-il pas que, moi aussi, j'avais l'esprit tourné aux résolutions? Oh! ce n'est pas affaire de sorcier; ça s'explique tout seul. Au premier janvier, à deux reprises, en anglais et en français, j'ai entendu préconiser la coutume de prendre, à cette date, nombre de résolutions. Et, au risque de vous scandaliser, je vous avouerai que je n'ai pu m'empêcher de rire dans ma barbe!

Mon amusement intempestif n'était pas causé par le manque de foi en ce conseil, mais par certains souvenirs des temps passés; et je viens de feuilleter, en conséquence, un antique cahier de notes. J'y ai découvert ce que je cherchais, à date d'un mercredi des Cendres: une page entière, consacrée à une formidable liste de résolutions! "Bel élan d'enthousiasme!" dira-t-on. Oui, mais aussi absence totale de bon sens! Mes résolutions n'auraient pas eu l'air dépaysé au programme du plus austère des Trappistes! Absolument intenables, naturellement, et ma belle collection vécut

. . . . ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

Il est probable que je trouvai l'expérience peu satisfaisante, puisque je ne la répétai qu'une seule fois, en miniature, avec des résultats moins lamentables... Dorénavant, je ne me laissai plus aveugler par quelques accès d'enthousiasme irréfléchi. En moi réside visiblement l'esprit logique des Latins qui me souffla de bonne heure qu'il était vraiment ridicule de faire de belles résolutions à seule fin de ne les pas tenir: perte de temps et énergie mal placée!

En tâtonnant — et en vieillissant — j'ai fini par trouver la recette qui me convient: résolution à portée de mes forces, et bien mûrir une chose à la fois, et pour une période définie. Dans la chasse à la perfection, le vague est l'ennemi du mieux; je tiens donc à préciser. Et, lorsque j'ai peur que ma faiblesse et ma lâcheté mettent trop d'obstacles à l'accomplissement de mes plans, je prends mes précautions, c'est-à-dire que je m'enchaîne doublement, en prenant à témoin de ma résolution mon grand confident, celui qui contemple d'un oeil indulgent mes luttes continuelles et que mes idées étranges n'ont pas l'air de surprendre.

Le système fonctionne à merveille, mais je ne vous cache pas qu'il faut quand même faire appel à une forte dose de courage et de bonne volonté, car Satan voit de mauvais oeil les victoires qu'on remporte sur soi-même. De fait, il a "vince teipsum" en horreur et le tourne volontiers en ridicule.

Il y a tout gain à suivre certains plans bien formés et, loin d'être comparables à une forme d'esclavage, comme certains voudraient nous le faire accroire, les résolutions mises en pratique, à l'aide d'une ferme discipline et d'un effort constant, mènent "aux habitudes prises, donc à l'action pleine, facile, suivie, donc à la liberté réglée, celle qui résulte de la sécurité et de la force." J'ai constaté maintes fois la vérité de cette assertion.

De ces fameuses résolutions, nécessaires et très fructueuses quand elles sont dictées par nos besoins, empreintes de modération et de sens commun, je n'en fais pas, personnellement, au premier janvier plutôt qu'à une autre date. Si ça choque les gens entichés d'idées fixes, tant pis! D'ailleurs, il me semble qu'un brin d'excentricité ne messied pas à un ermite...

Par contre, jamais je ne commencerais l'année sans me placer, une fois de plus, sous la protection de ma bonne Mère, douce et glorieuse Reine du Ciel. Que ferais-je sans elle?... Souvent, je songe avec pitié à ces pauvres dévoyés qui croient plaire au Divin Fils en refusant d'honorer cette Mère bénie entre toutes les femmes... Manqua-t-elle jamais de me venir en aide? Pendant ma vie entière, dans les grandes occasions comme dans les petites, je retrouve partout son intervention secourable. Je n'ai qu'à interroger mes souvenirs, et les preuves éclatantes jaillissent de tous côtés.

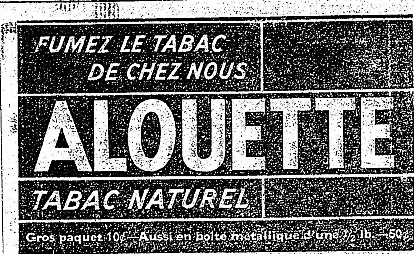
Dans la plupart des existences, il se trouve de ces moments où le ciel s'assombrit, où le courage chancelle, où l'âme défaillante se sent ballotée éperdument sur le rude océan des épreuves et de la désolation; moments où on se prend à répéter avec le psalmiste: "Omnes fluctus tuos induxisti super me." Ces heures-là ne m'ont pas été épargnées et je me souviens d'une occasion, en particulier, comme s'il s'agissait d'hier. Désorienté, à bout de forces, presque désespéré, j'allai me prosterner aux pieds de la sainte Vierge. Et en la regardant, je ne pus m'empêcher de remarquer qu'on ne l'avait pas faite assez belle. Je fermai donc mes yeux baignés de larmes pour me la représenter rayonnante de beauté et de tendresse maternelle, et je lui parlai à coeur ouvert, la suppliant de m'obtenir le secours dont j'avais un si pressant besoin... Des minutes s'écoulèrent, longues et courtes tout à la fois. Graduellement, la paix se fit en mon âme angoissée "et facta est tranquillitas magna;" et je reçus la certaine assurance que j'étais exaucé.

Relevant la tête dans un élan de reconnaissance émue, je fus saisi de voir devant moi un visage beau à en rêver et un sourire d'angélique douceur. Miracle? Oh! non; simplement les derniers vestiges de la radieuse vision conjurée par mon imagination et mon amour... Et, le lendemain même, je reçus une des grâces les plus considérables de ma vie, grâce dont je n'ai jamais cessé de remercier la sainte Vierge et le Coeur compatissant de son divin Fils.

La sainte Vierge! Elle figure dans les souvenirs chéris de ma petite enfance: la statue de N.-D. de Lourdes aux pieds de laquelle nous récitions le chapelet les soirs de mai, le petit sanctuaire caché dans le bois avec sa source murmurante et bénie. Je les revois en pensée et remercie Dieu de ces doux souvenirs qui contribuent si souvent à embellir le présent. Et, comme elle a été près de moi pendant ma vie, qu'elle daigne encore me soutenir à l'heure de la mort contre les derniers assauts du malin! Qu'elle veuille présenter au Juge souverain l'âme de celui qui n'a rien accompli de grand ni de bon, mais qui a essayé de suivre le droit chemin! Et puisse cette prière être souvent sur mes lèvres et dans mon coeur: Maria, mater gratiae, tu nos ab hoste protege; in hora mortis suscipe.

Et voilà ce que l'Ermite du Lac a inspiré à l'ermite de la brousse.

Pierre NICOLE



"MES FICHES"

Sommaire du 15 février

Généralités—Le problème de la presse, Jacques Maritain; **Philosophie morale**—La radio est-elle un danger public?, P. Thoraval; **Religion, Théologie**—Notre effort de vie et le carême, D.-I. Ryelandt — Un seul Seigneur, une seule foi, J.-D. Folghera, o.p.; **Sciences sociales**—Le juste salaire, Mgr Wilfrid Lebon. — La Société des Nations. — Bibliographie; **Sciences naturelles**—Les époques glaciaires, H. Vigneron; **Sciences appliquées**—L'agriculture au carrefour des sciences, Georges Maheux; **Beaux arts**—La VIIe symphonie de Beethoven, P.-H. Goepp; **Littérature**—Préface, dans "Le comédien et la grâce", Henri Ghéon; **Histoire - Biographies**—Les tribunaux de l'occupation militaire, Abbé Lionel Groulx — Jean Bosco, Pierre Cras; **Mes lectures**—Quelques pierres de doctrine, Card. J.-M.-R. Villeneuve. — Responsabilité maçonniques, Prince d'Altora Colonna de Stigliano. — Etudes canadiennes, G. Simard, O.M.I. — La divine Providence, Paul L'Ermite. — Le Christ, notre Roi, Abbé Georges Thuot. — Saint Jean Bosco, l'entraineur des jeunes, David Lathoud, A.A.

Le numéro: 5c. Abonnement d'un ans: $1. — "Mes Fiches", 3530, rue Atwater, FI 1845, Montréal.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	16½
No 3 C.W.	12½
Fourrage No 1	12½
ORGE —	
No 3 C.W.	22½
No 4 C.W.	20
No 5 C.W.	18
No 6 C.W.	17
SEIGLE —	
No 2 C.W.	22
No 3 C.W.	18½
No. 4 C.W.	14
Ergot	13
BETAIL	
Bouvillons de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.25
Génisses de choix	5.00 à 5.50
Ordinaires	4.25 à 4.75
Vaches de choix	3.25 à 3.50
Ordinaires	2.25 à 3.00
Taureaux	2.50 à 3.00
Veaux	5.50 à 6.50
Cochons pour bacon	8.60
Agneaux	7.25
Moutons d'un an	4.50
Brebis	3.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	19
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	15
B	11
C	9



La Survivance

MERCREDI, 8 FEVRIER, 1939

Histoire du monde

en UN mot

La conférence sur le blé

LONDRES — Le sous-comité qui a été chargé par le comité consultatif international du blé de préparer l'agenda de la conférence internationale projetée doit se réunir demain à Londres. On n'annoncera la date de la conférence que lorsqu'on se sera entendu sur un agenda acceptable pour tous les pays intéressés. Le Canada est représenté dans le personnel de ce sous-comité.

Le risque que le Roi et la Reine ne viennent pas

LONDRES — Les Lloyds viennent de porter de 10 pour cent à 20 pour cent le taux d'assurance sur le risque que la visite du roi Georges VI au Canada soit contremandée, en raison de l'instabilité de la situation internationale. Les demandes de renseignements sur les polices de ce genre, qui ne sont pas encore bien nombreuses, proviennent surtout des fabricants de souvenirs, des entreprises de transport et d'hôtellerie, qui pourraient subir d'assez lourdes pertes, si le roi ne venait pas en Amérique pour une raison ou pour une autre en mai prochain. La plupart de ces polices ont été vendues au Canada, mais les Lloyds en ont également placé aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Pourquoi le Duce fut muet

Rome.—Le silence du premier ministre Benito Mussolini à l'occasion de la célébration du 16ème anniversaire de la fondation de la milice fasciste serait attribuable au fait que le Duce désire consulter le grand conseil fasciste avant de faire quelque déclaration touchant ses réclamations coloniales aux dépens de la France. Le grand conseil se réunira samedi de cette semaine afin d'étudier principalement le discours qu'a prononcé lundi, au Reichstag, le chancelier Hitler.

On s'attend à une importante déclaration sur la politique étrangère de l'Italie, lorsque, le 19 février, Mussolini adressera la parole à Turin.

ARITA BLAME LES COMMUNISTES

TOKIO — Le ministre des affaires étrangères, Hachiro Arita, s'est fait demander à la Chambre d'expliquer pourquoi le Japon avait cru nécessaire d'envahir la Chine.

Il a répondu que le mouvement antijaponais en Chine était le résultat de multiples facteurs dont le plus important fut l'action de l'Internationale communiste.

LE PARLEMENT ROUGE SIEGE

DANS UN SOUTERRAIN

Des 420 députés des Cortèges espagnols, il n'en est plus que 62

Figueras, Espagne.—Dans les voûtes souterraines d'un ancien château, le parlement de l'Espagne républicaine a voté confiance au gouvernement du Dr Juan Negrin qui a annoncé son intention de mener jusqu'au bout la guerre civile.

Des 420 députés des Cortès espagnols, 62 seulement assistaient à cette réunion qui avait été convoquée dans les caves d'un château du XIIIème siècle, situé dans la banlieue de Figueras, afin d'être à l'abri des bombardements aériens.

Exposant les trois objectifs de son gouvernement, Négrin les énuméra comme suit:

1.—Une garantie d'indépendance pour l'Espagne et la libération de toute influence étrangère.

2.—Un gouvernement voulu par le peuple.

3.—La liquidation de la guerre sans persécution afin de permettre à tous les Espagnols de participer à la reconstruction du pays.

Négrin déclara que le gouvernement payait la France pour l'entretien d'environ cent mille réfugiés espagnols.

Le T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a fait les nominations suivantes: H. E. A. Robertson, juge puîné pour le comté de Cariboo, en Colombie Canadienne, a été nommé juge de comté en remplacement du juge Calder, décédé; J. A. Wilson devient juge puîné. Tous deux habitent Prince George.

En Italie

LE PAPE CONVOQUE LES EVEQUES ITALIENS

Tous les évêques italiens sont priés de se rendre à Rome le 11 fév. alors que le Pape leur fera un discours à l'occasion du 10e anniversaire du traité de Latran. — Cette réunion ne se fait que dans les situations très graves.

CITE VATICANE — Le Pape a convoqué tous les évêques d'Italie pour le discours qu'il doit leur adresser le 11 février, à l'occasion du 10e anniversaire du traité de Latran. Une convocation de tous les évêques d'Italie, qui sont au nombre de plus de 280, est chose extrêmement rare et grave assure-t-on ici.

L'annonce de cette convocation a suivi de près la rumeur que le Saint Père projetait d'entretenir les évêques de l'état actuel du concordat entre l'Italie et le Saint-Siège, qui, déclara-t-il dans son allocution aux cardinaux, la veille de Noël, avait été blessé par la nouvelle politique raciste de l'Italie, les restrictions apportées au mariage religieux par cette politique et les brimades auxquelles était soumise l'action catholique italienne.

Le Pape exprima alors son chagrin que l'approche de l'anniversaire du traité fut accompagnée de graves préoccupations et d'une amère tristesse au lieu d'être pour lui une cause de réjouissance.

Il y a un peu plus d'un an le Saint-Père recevait une nombreuse délégation d'évêques italiens, mais non tout l'épiscopat du pays. A cette occasion il avait souligné le contraste entre l'heureux fonctionnement du concordat en Italie et ce qu'on observait en Allemagne.

LE DISCOURS D'HITLER

Les points saillants

BERLIN—Voici les principales thèses que renfermait le discours du chancelier Hitler au Reichstag:

L'Allemagne nationale-socialiste et l'Italie fasciste sont assez fortes pour défendre leur repos contre tous; ou pour mettre fin à un conflit imprudemment provoqué par des forces irréfléchies.

* * *

Nous ne voulons cependant pas la guerre.

* * *

L'Allemagne n'a aucune revendication territoriale contre l'Angleterre et la France, sauf celle de ses anciennes colonies.

* * *

L'Europe ne retrouvera la paix que lorsque la question juive aura été réglée.

* * *

S'il redevient possible de pousser les peuples à la guerre mondiale, il en résultera non la bolchévisation de la terre mais la destruction de la race juive en Europe.

* * *

Il ne fait pas de doute qu'au cas de guerre entreprise contre l'Italie d'aujourd'hui, quel qu'en soit le motif, l'Allemagne se portera au secours de son alliée.

* * *

Nos relations avec les Etats-Unis souffrent par suite d'une campagne diffamatoire entreprise pour servir des intérêts politiques et financiers qui sont connus.

* * *

Aucun peuple n'est né pour vivre dans le dénuement, aucun non plus pour être seul possesseur de tous les biens.

* * *

La question des relations économiques et commerciales de l'Allemagne avec les pays d'Amérique centrale et méridionale ne regarde que ces pays et nous.

* * *

Les colonies allemandes que nous avions acquises en temps de paix par la voie des traités et des marchés nous ont été volées, et ce, en dépit des solennelles assurances du président Wilson, sans lesquelles nous n'aurions pas déposé les armes.

* * *

Sous aucun rapport la question coloniale ne constitue un problème susceptible de provoquer la guerre.

* * *

L'affirmation que l'Allemagne nationale-socialiste attaquera ou s'appropriera dans un avenir prochain l'Amérique du Nord ou du Sud, l'Australie, la Chine ou même la Hollande... ne saurait avoir pour corollaire que la prédiction qu'ensuite nous avons l'intention d'occuper la pleine lune.

* * *

Ou bien le peuple allemand vit, — c'est-à-dire qu'il exporte, — ou bien il meurt.

L'"Osservatore Romano" répond à Hitler

Cité du Vatican.—L'"Osservatore Romano" répond aujourd'hui dans un grand article au chancelier Hitler, qui déclarait dans son discours de lundi qu'il n'y a pas de persécution religieuse en Allemagne, en citant tous les griefs de l'Eglise contre le gouvernement allemand et en accusant le régime de mener une campagne d'apostasie.

Franco sonne le glas du bolchévisme

ROME — Le premier ministre Mussolini a applaudi à la chute de Barcelone comme représentant une défaite pour les ennemis du fascisme. Lorsqu'il se montra au balcon de son palais de Venise une foule d'environ 50,000 personnes qui l'attendait depuis longtemps sous la pluie, salua le Duce aux cris répétés de "Tunisie" et "Corse". Les Italiens le rappelèrent plusieurs fois au balcon par leurs acclamations répétés, après qu'il eut parlé brièvement.

A chaque apparition du dictateur, la foule renouvela sa clameur pour appuyer les revendications territoriales italiennes formulées le 30 novembre dernier à la Chambre des Députés. Dans son bref discours Mussolini déclara:

"Vos cris d'allégresse légitime se joignent à ceux de chacune des villes d'Espagne actuellement libérée de l'infamie des rouges et de celle de tous les bolchévistes du monde.

"La splendide victoire de Barcelone est un autre chapitre ouvert dans l'histoire de la nouvelle Europe que nous sommes en train de créer."

"Les magnifiques troupes du général Franco, poursuivit le Duce, et nos intrépides légionnaires n'ont pas seulement défait le gouvernement (du premier ministre Juan Negrin), mais plusieurs autres de nos ennemis mordent la poussière en ce moment.

"Le mot d'ordre des rouges du gouvernement espagnol était "No pasaran!" (Ils ne passerons pas!) Nous avons passé, et je puis ajouter que nous passerons!"

Requête d'aviateurs

EDMONTON — L'Edmonton and Northern Alberta Aero Club va demander au gouvernement fédéral de continuer à faire cadeau d'un avion pour chaque avion que les clubs d'aviation achèteront.

En Espagne

LA VICTOIRE DE FRANCO A BARCELONE

DRAMATIQUE RECIT DE L'EVEQUE DE BARCELONE

Barcelone.—Portant l'habit civil, Mgr Manuel Irurita Almandoz, évêque de Barcelone, qui est âgé de 63 ans, est sorti de son refuge et a fait connaître son identité, ont annoncé les autorités nationalistes.

Il avait vécu dans la terreur depuis le commencement de la révolution et au début de la guerre civile il avait été assailli à coups de pierres par la foule.

En une autre occasion, a raconté le prélat lui-même, des partisans du gouvernement tentèrent l'assassiner alors qu'il se rendait au chevet d'un ami malade.

Il y a quelques mois, un tribunal le condamna à la prison. Il parvint à se sauver. Il revêtit des habits d'ouvriers pour échapper aux recherches.

L'ex-roi célèbre la victoire de Franco

ROME — L'ancien roi d'Espagne, Alphonse, et l'ex-reine, Victoria, ont assisté avec les autres membres de la famille royale à une messe solennelle en l'église espagnole de la Vierge de Montserrat pour célébrer la prise de Barcelone par les nationalistes.

Le R. P. Vladimir Ledochowski, général des Jésuites, et Mgr Giovani Battista Montini, sous-secrétaire d'Etat pontifical, y assistaient également.

La vie catholique à Barcelone

BARCELONE — Le bulletin officiel du diocèse de Barcelone a paru la semaine dernière pour la première fois depuis le début de la guerre civile en juillet 1936. Le vicaire général Jose Torrent a demandé à tous les prêtres qui sont demeurés dans la ville de reprendre la direction de leurs paroisses respectives. Le bulletin annonce également que les églises de Barcelone, qui ont toutes été profanées sous le régime rouge devront être consacrées de nouveau.

Le Japon félicite Franco et le Duce

TOKIO — Le prince Kotohito Kanin, chef de l'état-major impérial japonais, a envoyé des félicitations au général Franco pour la prise de Barcelone.

Le ministre de la guerre, Seishiro Itagaki, a exprimé à M. Mussolini sa satisfaction de la chute de Barcelone "du point de vue d'une défense conjointe contre le "Comintern."

Hitler félicite Franco

BERLIN — Adolf Hitler a envoyé un télégramme de félicitations au général Franco pour la prise de Barcelone.

Message du Père Coughlin aux Juifs

Il les invite à dénoncer le communisme

DETROIT — M. l'abbé Charles Coughlin a, dans son message hebdomadaire à la radio, invité les Juifs américains à dénoncer énergiquement le communisme comme ils l'ont fait du nazisme pour empêcher la nation de prendre un côté ou l'autre dans "une guerre européenne inévitable."

"Il est certain", dit-il, "que des Juifs influents des Etats-Unis anticipent le jour où la nation, avec l'Angleterre et la France, mettront toutes leurs ressources en commun contre l'Allemagne et du côté des communistes, à cause de la persécution dont les Juifs sont victimes de la part du chancelier Hitler.

"Si les Juifs ne combattent pas le communisme, l'Amérique enrégimentera un jour ses hommes, son argent et ses munitions du côté des communistes, car nous reconnaissons l'énorme influence qu'exercent les fils d'Israël dans la presse, le cinéma et la radio."

L'abbé Coughlin apprécia la chute de Barcelone comme une défaite "pour les troupes loyalistes communistes."

"Beaucoup de Juifs américains, dit-il, appuieront la cause communiste. Une politique mondiale a été révélée, qui implique trois Juifs internationalement fameux — Léon Blum, de France, Maxim Litvinoff, de Russie, et Leslie Hore-Belisha, d'Angleterre— décidés à combiner les forces des nations chrétiennes non seulement pour envoyer Hitler en enfer, mais pour substituer aux hymnes nationaux des pays intéressés l'hymne national de la juiverie.

"Si les forces rouges avaient été victorieuses en Espagne, le gouvernement du premier ministre Daladier, de France, aurait été supplanté par un régime de la gauche dirigé par le communiste Léon Blum, et l'administration du premier ministre Neville Chamberlain, en Angleterre, aurait été supplantée par un cabinet dirigé par Hore-Belisha, ministre de la guerre.

"L'objectif ultime de ces hommes est d'établir une forme modifiée de communisme."

Ottawa.—Le gouvernement canadien enquête présentement sur les rapports voulant que la propagande nazie se répande à Winnipeg, a dit dernièrement à la Chambre des Communes le premier ministre Mackenzie King, en réponse à une question de M. J.-S. Woodsworth, chef de la Coopérative Commonwealth Federation (parti socialiste canadien).

L'hon. Louis-Philippe Roy



Une des dernières sorties du ministre canadien à Paris. Photo prise à la récente visite que l'hon. P. Roy faisait à M. Lebrun, président de la République française.

Les ravages de la tuberculose dans le Québec

MONTREAL — Près de la moitié des morts causés par la tuberculose au Canada surviennent dans la province de Québec, a déclaré le docteur Hugh-E. Burke, du Royal Edward Institute, devant les délégués qui assistent au congrès annuel des gardes-malade de la province de Québec.

Des 6,600 morts survenues au Canada en 1937, 2700 étaient de la province de Québec, dit le docteur. Il ajouta que le nombre des lits disponibles pour les patients souffrant de la tuberculose n'atteignait seulement que 2200.

REDUCTION DE LA PRODUCTION DE GAZ EN ALTA

CALGARY — M. W.-F. Knode, président de l'Alberta Petroleum & Natural Gas Conservation Board, a annoncé que le conseil publiera un ordre de la semaine prochaine qui réduira la production du gaz de 108,000,000 pieds cubes quotidiennement à environ de 53,000,000.

Le nouvel ordre limitera la production strictement aux besoins du marché, a dit M. Knode.

Notre réputation de bons tireurs est menacée

Calgary.—La Rifle Association de l'Alberta a expliqué que le Canada était en train de perdre son titre "de nation de bons tireurs" parce que la politique du ministère de la Défense nationale refuse de permettre l'organisation de clubs de tir civils. Des copies de la résolution approuvée à la réunion annuelle de l'association, seront envoyées aux autres associations provinciales et à la Dominion Rifle Association à Ottawa.

Poliomyélite dans la région de Peace River

Edmonton.—Le docteur A. C. McGugan, directeur des maladies contagieuses du service de la santé de la province, a quitté Edmonton, vendredi dernier, à destination du district de Valleyview, à 300 milles au nord de la région de Peace River, où une épidémie de paralysie infantile a été rapportée. Sept personnes, dont la majorité sont des écoliers, sont actuellement sous observation.

Histoire du Canada

en DEUX mots

Appels à l'unité

OTTAWA — Des appels en faveur de l'unité canadienne ont été lancés par l'hon. Angus-L. MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse, et M. M.-A. MacPherson, C.R., de Régina, dans des discours prononcés au forum de la Commission canadienne de la Radio.

Nouveau service aérien

KINGSTON — La cie Trans-Canada Air Lines commencera l'opération d'un service de passagers entre Montréal, Toronto et Vancouver le 1er avril prochain, a annoncé l'hon. M. C.-D. Howe, ministre des Transports, à un banquet de la Chambre de Commerce.

M. Bennett démissionne comme député

HALIFAX — Le très hon. R.-B. Bennett a donné sa démission comme député de Calgary-ouest à la Chambre des Communes, a-t-on appris ici. Il écrivit sa lettre de démission et l'adressa au président de la Chambre des Communes, l'hon. P.-F. Casgrain, avant de s'embarquer pour l'Angleterre, où il résidera en permanence à l'avenir.

M. Bennett rédigea sa lettre d un bureau d'affaires d'Halifax en présence de deux témoins. M. Bennett se rendit ensuite au bureau de poste, acheta un timbre et déposa la missive dans une boite.

Un notaire se fait moine

Montréal.—Le notaire Gustave Gratton, autrefois de La Prairie, devenu le R. P. Donat, de l'ordre des Cisterciens, recevait samedi, le 21 janvier, en la chapelle du collège St-Laurent, l'onction sacerdotale, des mains de Son Excellence Mgr Alfred LePailleur, évêque de Chittagong.

Le lundi suivant, à 10 h. 30, en l'église paroissiale de Ste-Scholastique des Deux-Montagnes, le R.P. Donat disait sa première messe.

Le R. P. Donat, natif de Ste-Scholastique, est le fils de feu Louis Gratton et le neveu du sénateur J.-H. Rainville.

Le roi rencontrera ces 37 héros

OTTAWA — Des dispositions seront prises pour permettre au roi George VI de rencontrer les 37 Canadiens porteurs de la Croix Victoria, la décoration la plus convoitée de l'empire britannique pendant la guerre, lorsqu'il visitera le Canada avec la reine Elizabeth en mai prochain, a annoncé le premier ministre Mackenzie King.

Le premier ministre a ajouté que l'on fera en sorte que le train royal fasse un court arrêt à chaque gare sur tout le parcours qu'il suivra, afin que les députés fédéraux et provinciaux, les maires, leurs épouses et les fonctionnaires municipaux puissent être présentés à Leurs Majestés. Il ne sera présenté aucune adresse de bienvenue en ces occasions, cependant.

MEDAILLES DE BRONZE AUX ECOLIERS

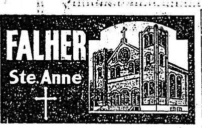
Ces médailles commémoreront la visite du Roi

Ottawa.—Le premier ministre Mackenzie King a annoncé que le gouvernement distribuera 2,250,000 médailles de bronze aux écoliers canadiens pour commémorer la visite du roi George VI et de la reine Elisabeth, cette année.

Un nombre additionnel de médailles sera frappé pour être vendu au public à des prix raisonnables. Ces médailles seront mises en vente aux bureaux de poste et seront offertes comme souvenirs de la visite des souverains.

Les médailles porteront l'effigie du Roi et de la Reine au recto et une carte portant l'itinéraire des visiteurs royaux, au verso. Le blason canadien sera imprimé au dessus de la carte et le recto portera en plus les inscriptions "A mari usque ad mare", et "Regem et Reginam Canada salutat".

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Bienvenue au R. P. Parent, o.m.i. qui réside au presbytère à titre de vicaire.

Elections générales

Dans presque toutes les paroisses après avoir échangé les souhaits du Nouvel An, il faut songer aux assemblées générales et élections. Et c'est ainsi que M. Louis Dintinger fut élu syndic pour remplacer M. Lucien Beaudoin dont le terme d'office était expiré.

Le Conseil des syndics se compose comme suit: MM. M. Lauzon, F. Plourde, O. Lambert, Aur. Servant et L. Dintinger. Bienvenue au syndic élu et sincères remerciements à M. Beaudoin pour les services qu'il a rendus à l'église.

Réunion générale de la Commission scolaire

L'assemblée annuelle pour étudier les activités de l'année scolaire a eu lieu le 27 janvier.

Le rapport financier ayant été distribué à chaque contribuable quelques jours avant l'assemblée, il y eut aucune question sur le rapport financier attendu que le budget de l'année a été balancé, même un surplus de quelques mille piastres a été mis sur les dettes arriérées. MM. J. Lemire et Pierre Paul, tous deux sortant de charge ont été réélus, le premier par acclamation et M. Paul eut une majorité de 23 votes sur M. R. Desfossés. Nos félicitations.

Visiteurs

Parmi nos visiteurs qui sont retournés récement, il faut mentionner: M. et Mme Georges Lauzé, du Manitoba, qui étaient en visite chez leurs enfants: M. et Mme Albert Lauzé de Falher, M. et Mme Anctil de Girouxville. Aussi M. et Mme J. Dufour de Spirit River chez leurs parents. M. et Mme J. Tremblay.

Mlle C. Loiselle de Innisfail, chez ses parents M. et Mme J. Loiselle.

Gouret

Grands et petits s'en donnent à coeur joie dans de joyeux ébats sur la glace. Plusieurs rencontres importantes ont eu lieu entre les équipes de Peace River, McLennan et les nôtres. Les Benjamins ont organisé leur Club eux aussi. Il y a des joutes animées etnre les élèves du Pensionnat et les Externes. Ils ont même joué contre les petits de McLennan. Les parties furent très intéressantes. Le Broom ball est aussi en vogue. On essaie une organisation de Curling.

Distinction

Un jeune garçon épicier monte l'escalier d'un immeuble, les bras chargés de paquets qu'il porte à un locataire.

La concierge, anxieuse pour ses tapis, le toise d'un oeil méchant.

—Dis donc, est-ce que tes pieds sont propres?

—J'vous crois! C'est seulement mes chaussures qui sont sales.

MORINVILLE

M. Auguste Forget a été dernièrement réélu pour un deuxième terme comme syndic de notre église. Nous nous réjouissons de ce prolongement d'office car M. Forget a toute l'expérience voulue pour aider à la direction de notre paroisse. De fait il est maire de notre ville depuis plusieurs années et l'administration de la chose publique de l'embarrasse pas. C'est donc dire qu'il mettra son expérience au service de la direction temporelle de notre paroisse.

* * *

Notre paroisse de Morinville a reçu dernièrement un don d'une valeur toute particulière, celui d'un quart de section de terre. Ce quart était autrefois détenu par M. Sisterlet vivant maintenant dans la ville de Détroit. Il y a quelques années il offrait son quart en pur don à notre curé mais celui-ci l'invita à le donner à la paroisse pour l'érection d'un chemin de croix dans notre cimetière. M. Sisterlet se rendit à la suggestion et aujourd'hui la terre est enregistrée au nom de la paroisse et le but du présent bien mentionné dans l'acte de donation de sorte que personne ne pourra attribuer l'argent provenant de cette source à une autre fin que celle qui est mentionnée.

* * *

M. Léopold Froment est revenu de Vancouver depuis quelques jours et lorsqu'il aura disposé de ses biens, il doit retourner vers la côte qui a pris toutes ses affections. Nous regrettons son départ car M. Froment était un vieux citoyen de notre paroisse et il avait su se faire de nombreux amis.

* * *

M. Alcidas Ricard est acuellement en vacances dans sa famille. Il est inutile de dire que ses parents sont enchantés de le posséder durant ces quelques jours et ne négligent rien pour lui rendre le séjour à la maison paternelle agréable sous tout rapport. Ce sont les dernières vacances que M. Ricard passe chez lui car il sera ordonné probablement en juin prochain et fera alors véritablement partie de la milice du Seigneur.

Nous apprenons également avec plaisir que Mlle Georgette Leduc a laissé les siens en ce sixième jour de février pour entrer au noviciat des Soeurs Grises, à St-Albert. Elle est allée rejoindre sa soeur Cécile qui fait partie de cette communauté depuis quelques années. C'est la troisième enfant qui revet la livrée du Seigneur, dans cette famille sans parler de notre ami Gérard qui fait sa théologie à Lebret et qui nous reviendra Oblat dans quelques années.

* * *

Nos électeurs de Morinville, ville ou campagne parlent d'élection de ce temps-ci et nous croyons que la nomination se fera aujourd'hui même pour notre conseil de ville et aussi pour nos écoles rurales. Nous ne croyons pas que la lutte soit bien vive et tout devrait se passer dans le calme. Nous dirons dans une prochaine correspondance quels ont été les heureux concurrents.



EDMONTON St. Joachim

Whist Militaire

Dimanche, le 5 février, un bon nombre de paroissiens se sont rendus à notre salle, malgré la température, pour prendre part à un whist militaire. Il y eut beaucoup d'*entrain et ce fut une bataille en* règle, cartes en mains, va sans dire, pour remporter le plus de drapeaux possibles.

Deux tables gagnèrent 40 drapeaux. Ce furent M. et Mme G.-A. Thibault, M. et Mme Thomas Lessard, M. et Mme Maurice Lavallée et Mesdames H.-E. Patenaude et J.-E. Brault. Nos félicitations aux vainqueurs et nos plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu se dévouer pour leur paroisse. Nous remercions d'une manière spéciale M. et Mme P.-J. Barbeau, qui avaient organisé la soirée ainsi que le délicieux goûter qui termina la soirée.

A la prochaine pour le premier dimanche de mars. Cette partie de whist militaire sera sous la direction de Mme H.-E. Patenaude et Mme J.-E. Brault. Venez les encourager et faire une petite charité à votre église.

JUNIORAT SAINT-JEAN

Un aincien professeur

"Il n'y a guère si longtemps que le R.P. Langevin occupait au Juniorat la chaire de grec.

Qui des anciens ne se rappelle ses cours préparés "usque ad unguem", la correction toujours impeccable dont nos feuilles d'examen étaient revêtues.

Plusieurs de cette génération ont disparu, toutefois quelques-uns ont pu applaudir au séjour parmi nous de ce professeur, aujourd'hui supérieur à la mission du Lac La Biche.

Tant il montra de sérieux et de ponctualité au cours de son passage au milieu de nous que les jeunes l'eussent pris pour un ermite; si nous ne les avions informés de l'oeuvre missionnaire à laquelle il préside au Lac La Biche.

Notre fanfare

Nous n'étions que quelques jeunes passereaux aux cris aigus, aux premières heures de notre éclosion.

Notre groupe s'est renforci, nous comptons déjà 24, et non des moins habiles. Nous avons mis le feu à la paille et le grain est resté, mais du bon, n'est-ce pas, Dollard?

Le nombre des instruments se complète, nos trois derniers arrivés apportent à nos mélodies plus de cadence et de mesure. Quelles bonnes âmes charitables donneraient le complément... et nous payerions en beauté...

Jeux

Samedi dernier, nos moyens sortaient vainqueurs dans une joute contre l'équipe "Richie."

Le résultat est plus éloquent que les paroles: 10-5.

Dimanche, nos grands ne montraient pas moins leur supériorité sur l'équipe "Senior" de Bonnie Doon. Ils leur firent essuyer la belle défaite que voici: 5-1.

Lauréats de janvier

Préparatoire: 1er: Conduite: A. Gendre, Eskine; 2ème: L. Bec, Edam; **Application:** 1er: L. Bec, Edam; 2ème: E. Roberge, St-Edouard; **Excellence: 1er:** G. Caron, Lac Magloire; **2ème:** L. Laramée, St-Paul.

Eléments: Conduite: 1er: E. Gaumont, Lamoureux; 2ème: V. Parenteau, Bordenave; **Application:** 1er: **T. Gagnon, Edmonton; 2ème:** J. Commandeur, Bonnyville; **Excellence:** 1er: H. Champagne, Morinville; 2ème: G. Bessette, Lac des Oeufs.

Syntaxe: Conduite; 1er: J. Régnier, Butte du Paradis; 2ème: A. Van Hecke, Villeneuve; **Application:** 1er: J. Régnier, Butte du Paradis; 2ème: M. Blackburn, Edmonton; **Excellence:** 1er: Maur. Blackburn, Edmonton; 2ème: J. Providence, Grouard.

Méthode: Conduite: 1er: G. Fortier, Mattes; 2ème: P. Labrie, Fort Kent. **Application:** 1er: H. Detillieux, Vonda; 2ème: P. Pilon, Edmonton; **Excellence:** 1er: U. Duchesneau, St-Paul; 2ème: L. Despins, Calgary.

Versification: Conduite: 1er: J. Van Brabant, St-Paul; 2ème: H. Thomas, Grouard. **Application:** 1er: J. Van Brabant, St-Paul; 2ème: L. Collin, Donnelly. **Excellence:** 1er: C. Richer, Donnelly; 2ème: M. Michaud, Fort Kent.

Belles-Lettres: Conduite: 1er: E. Hamel, St-Hyppolite; 2ème: A. Bouchard, Doussal. **Application:** 1er: F. Champagne, Morinville; 2ème: A. Bouchard, Doussal. **Excellence:** 1er: P. Landreville, St-Paul; 2ème: A. Bouchard, Doussal.

COAL VALLEY

Samedi dernier tous les employés de Coal Valley se réunirent à la salle du cercle de Récréation pour fêter notre contre-maître, M. Cyrille Christian avant son départ.

Au commencement de la soirée, M. John Dutton, lui lut une adresse et lui présenta un joli cadeau souvenir au nom des employés.

Monsieur Christian se leva au milieu de chaleureux applaudissements et, très ému, il remercia très sincèrement tous ceux dont il avait su gagner le respect et l'amitié.

Notre Directeur Gérant, M. C.-E. Barry, était présent et avait la place d'honneur, à côté du héros de la fête.

Notre Gérant fut très applaudi, et nous dit que M. Christian nous reviendrait peut-être dans 6 ou 8 mois, mais accompagné de sa famille, pour demeurer définitivement à Coal Valley. M. Christian retourne à son pays natal, la Belgique.

Nous lui souhaitons un heureux et bon voyage.

* * *

M. et Mme Arthur Baril sont les heureux parents d'un joli garçon, qui a reçu au baptême les noms de Arthur Philippe.

Depuis quelques années M. Arthur Baril est notre ingénieur en chef.

* * *

A l'assemblée annuelle du cercle de Récréation les officiers suivants furent élus:

Président: P.L. Donahue.
Secrétaire-trésorier: R. C. Piquette
Directeur: A. Campbell.
Directeur des Sports: J.L. Loyer
Danses et autres amusementse: W. H. Lanouette.

* * *

M. H. Gariépy et Mlle Amanda Hutton sont partis pour un séjour à Edmonton.

LA COREY

Depuis quelques temps une petite tempête de vent nous a fermé les chemins. C'est dire que les automobiles sont dans le garage pour le reste de l'hiver.

* * *

M. et Mme D. Cunningham sont revenus de Végreville, où ils étaient aller passer quelques mois.

* * *

Notre district scolaire a eu sa réunion annuelle récemment. M. P. Chouinard qui sortait de charge a été réélu par acclamation. A cette réunion des résolutions importantes furent adoptées.

* * *

Il paraît qu'une des meilleures terres est à vendre, à un prix bien raisonnable. Elle se trouve à 2 milles du village. C'st une bele aubaine pour une famille canadienne.

Baptême

Shirley Jeanne, née de Nick Pannis et Mary Galick. Parrain et marraine: Steve et Jeanne Galick, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-PAUL

Nous apprenons le mariage de Mlle Yvonne de Moissac, fille de M. et Mme Jacques de Moissac, née Germaine de Rocquingy, avec M. Raymond Wiart, fils de M. et Mme Tony Wiart, née Marie Thérèse Jaspar, de Castor.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le mardi 7 février, en l'église de St-Paul.

Au restaurant à bon marché

—Le garçon est bien lent à apporter le vin... Peut-être qu'il enlève la poussière qui est sur la bouteille.

—Non, il en met.

—Papa, est-ce que les poissons dorment?

—Mais certainement; s'ils ne dormaient pas à quoi donc leur servirait le lit de la rivière?

Budapest, Hongrie.—L'explosion d'une bombe dans la cour de la synagogue de la rue Dohany a fait vingt blessés. On attribue cet attentat à des antisémitiques qui auraient été mécontents des amendements apportés par le premier ministre Bela Imredi au projet de loi sur les Juifs, amendements qui en atténuent la sévérité.



LOS ANGELES California St. Vincent

Corr: M. J.-R. Thibodeau

Plusieurs de notre club Jeanne d'Arc étaient au bal de la colonie Suisse Romande, samedi soir, le 28 janvier.

* * *

On commence ou plutôt on continue à se mouvementer pour se bâtir ici une maison, un club tout à fait français. Notre Cercle se jeterait là lui aussi.

* * *

Cette secousse de chaleur que nous avons eu nous donne le rhume maintenant que la température plus froide remet d'un second automne. Oh, ces stupides rhumes de cerveaux! Qui les a inventés! Si on se mouche! Que ça m'en prend des mouchoirs! On peut nous déplacer le coeur et le raccomoder, mais on ne peut nous débarrasser du rhume. Mon ami se fit dire par une diseuse de fortune qu'il mourrait d'un rhume. En voilà une chose à dire à quelqu'un! S'il a peur! A chaque automne il en meurt un peu. C'est charmant savoir de quoi on va mourir. On peut se jeter sans crainte de toute autre chose, grimper très haut haut, se ficher du traffic, dire aux malins ce qu'on pense d'eux, écrire n'importe quoi.

* * *

Trois paires de jumeaux nés au même hôpital, dans une même semaine; qu'un certain dictateur arriverait vitement avec ses médailles si c'était chez lui.

* * *

Nous avons le temple des Chevaliers de Colomb pour notre prochaine danse du 18 février.

GROUARD

Au début de la nouvelle année notre bon Evêque, Mgr Langlois, répondant à la piété filiale et aux désirs exprimés de tous, inaugurait l'heure sainte de tous les jeudis, ce qui a été très apprécié et fidèlement suivi. Espérons que le poids de ces ferventes supplications fera pencher le plateau des miséricordes sur le monde coupable et nous épargnera des malheurs qui menacent l'univers.

* * *

Le 26 le R. P. Falher était informé par une dépêche du retour de S. Excellence Mgr Langlois. Sa Grandeur était accompagné de Son Excellence Mgr Guy, o.m.i., evêque de Gravelbourg. La nouvelle fut vite répandu, quelle joie d'apprendre que notre bon évêque retenu à l'hôpital durant une quinzaine, nous revenait assez bien, mais non complètement guéri, hélas! La neige avait obstrué les chemins, que faire? on remplacera l'auto par la cabousse, puis le voyage se fera comme jadis, lentement mais sûrement. Tard dans la matinée du 27, nous pouvions souhaiter la bienvenue à nos heureux Dignitaires. Notre joie était doublée par la visite inattendue et l'heureuse surprise de revoir Son Excellence Mgr Guy. Grands et petits apprécient hautement Mgr Guy et conservent un souvenir ineffaçable de ses bontés et de son inlassable dévouement à nos Missions et aux Missionnaires du Nord. Le 2 février, Mgr Guy nous quittait en snowplane, en route pour le Wabaska. La première pipe, de Grouard à Joussard n'a pas été très heureuse, espérons que le dernier mille se fera plus rapidement et aussi joyeuseemtn. Les inventions nouvelles ont bien des agréments, mais elles causent souvent aussi des déboires.

Témoin.

St. Paul ST. PAUL

Corr:—Paulin

Fête patronale

Le 29 janvier dernier fut une journée mémorable pour tous les paroissiens. Nous célébrions la solennité de la Fête de St-Paul, patron de notre paroisse. A cette occasion nous avions le bonheur de posséder parmi nous le R. P. Routhier, o.m.i., provincial.

Le R. P. Provincial fit le sermon de circonstance; il nous intéressa vivement en nous parlant de St Paul Apôtre du Christ et en nous proposant deux vertus spécialement prêchées et pratiquées par notre St Patron "l'esprit de foi, et la charité."

Un très grand nombre de paroissiens se firent un devoir de venir communier en l'honneur de leur saint Patron. La grand'messe fut chantée par le R. P. LeClainche assisté des RR. PP. Ménard et Campagna comme diacre et sous-diacre.

Film "La Fille de la Madelon"

Dimanche soir, M. Bouvier d'Edmonton, nous intéressa vivement dans un film qu'il donna en notre salle paroissiale. Tous les spectateurs furent vivement impressionnés et édifiés. Nous l'invitons à venir encore nous intéresser.

Baptême

Le 25 janvier fut baptisé Joseph Paul Rémi Van Brabant, enfant de M. et Mme Aimé Van Brabant (née Fernande Joly). Parrain, Henri Van Brabant, oncle; marraine, Anna, la grand'mère de l'enfant.

Action Catholique

Notre groupe J.I.C.F. eut une assemblée chez Mlle Jeanne Drolet. Dix-huit Militantes assistèrent à l'assemblée où nous avions le distingués visiteurs dans les personnes des RR. PP. Fournier, curé, et Campagna.

Les deux groupes J.E.C.F. eurent une assemblée générale à laquelle assistèrent les RR. PP. Routhier, Fournier et Ménard, o.m.i. Le programme fut très intéressant.

COMMENT LE CORPS DE ST PASCAL BAYLON FUT SAUVE

Le 14 juillet dernier, à 4 heures de l'après-midi, l'armée nationaliste entrait victorieusement à Villaréal, où se conservait le tombeau de saint Pascal Baylon, l'humble et glorieux frère mineur. Nous savions que l'église avait été incendiée par les "rouges", et l'on pensait que la châsse avait disparu dans les flammes. Et voici qu'un franciscain, le R. P. Bernardin Rupert, qui fut lui-même providentiellement sauvé en demeurant caché pendant sept mois au fond d'une obscure citerne, nous apporte des nouvelles rassurantes de la précieuse relique. De sa lettre du 21 juillet 1938, nous extrayons les passages suivants:

"Le jour même de leur entrée dans la ville, le 13 août 1936, les hordes révolutionnaires mirent le feu à l'église. Les flammes dévoraient les retables, les autels et tous les objets d'art conservés dans l'édifice. Bien que l'intention des "rouges" fut évidemment de détruire le corps de saint Pascal, aucun n'osait toucher au reliquaire. Un de ces malheureux pourtant se décida à y porter une main sacrilège et à le jeter au feu. C'est alors précisément que le saint manifesta sa puissance.

"A peine en effet, la relique était-elle ainsi profanée qu'une épaisse fumée aveugla les assistants qui, persuadés que le feu achèverait son oeuvre, abandonnèrent l'église, qui était transformée en brasier ardent.

"Or, un de ces hommes poursuivi par le remords, réussit à se saisir des reliques, épargnées par les flammes et demeurées intactes; il les enferma dans un sac et les cacha dans sa salle de bain.

"Mais voilà que le saint, désirant que son corps fût placé dans un endroit plus convenable, fit entendre, durant la nuit, de ces coups mystérieux annonciateurs d'événements importants, et dont la liturgie franciscaine (hymne de Laudes de l'office du saint) a enregistré l'existence au cours des siècles:

Dans la châsse qui garde son corps sacré, on entend des coups merveilleux: légers dans les événements heureux, ils retentissent comme un bruit de tonnerre dans les événements malheureux.

"Frappés de terreur, les habitants de la maison placèrent les reliques dans une armoire où elles échappèrent aux investigations des "rouges qui avaient toujours soupçonné leur compagnon "rouge" d'avoir sauvé le corps du saint: aucun d'eux n'eut l'idée d'ouvrir l'armoire qui contenait le précieux trésor.

"Toutefois, dans la crainte que les reliques ne fussent, à la fin, découvertes, on les transporta, le 23 novembre, dans le même sac, chez M. Pascal Amoros Vicent, sculpteur; elles demeurèrent cachées là jusqu'à la veille de la prise de Terruel, où des coups caractéristiques annoncèrent la victoire des nationalistes.

"Le 25 avril, l'aviation de Franco bombardait la ville, causant quelques dégats. Dans la crainte qu'une bombe ne vînt à éclater dans sa maison, le gardien du saint lui demanda de faire connaître s'il fallait transporter les reliques en un lieu plus sûr. Le saint ayant répondu affirmativement par les coups habituels, les ossements furent renfermés dans plusieurs petites caisses et enfouis dans un champ, voisin de la ville.

"Quelques jours après, au cours d'un nouveau bombardement, un éclat d'obus tombait à l'endroit précis d'où les reliques avaient été retirées.

"Les ossements restèrent enterrés pendant trois mois, et, au milieu de juillet dernier, après l'occupation de la ville par les nationalistes, ils furent placés dans la sacristie de l'église principale de Villareal; la reconnaissance en fut faite par l'évêque auxiliaire de Tortosa, en présence des autorités de la ville et de la Province."

Notes biographiques

C'est au beau jour de la Pentecôte, 16 mai 1540, que naquit à Torre Hermosa, en Espagne, saint Pascal Baylon, frère convers de l'Ordre Franciscain. Durant toute sa vie, il se fit remarquer par une dévotion ardente envers la sainte Eucharistie, dévotion que Dieu récompensa magnifiquement par d'innombrables miracles durant sa vie et après sa mort, survenue au jour de la Pentecôte, 17 mai 1592.

En 1618, le Pape Paul V le béatifia; le Pape Alexandre VIII, en 1690, lui accorda les honneurs de la canonisation.

Par la lettre apostolique "Providentissimus Deus" du 8 novembre 1897, le Pape Léon XIII proclama l'humble frère convers de Villareal **Patron spécial des congrès et des associations eucharistiques.** Voici un extrait de cette lettre:

"Parmi les saints dont la piété à l'égard de l'eucharistie a paru se manifester avec une ferveur plus ardente, Pascal Baylon tient le premier rang. Doué d'un goût très profond pour les choses célestes, après avoir passé sa jeunesse à la garde de son troupeau, il embrassa une vie plus sévère dans l'Ordre des Frères Mineurs de la stricte observance, et par la contemplation habituelle de l'auguste mystère, il parvint à une connaissance plus parfaite de ce Sacrement d'amour. Cet homme, dépourvu de notions et d'aptitudes littéraires, devint capable de donner des réponses sur les dogmes les plus difficiles et d'écrire même des livres de piété. Il professa ouvertement en face des hérétiques la vérité de l'Eucharistie, ce qui lui attira de graves persécutions. Emule du martyr Tharcisius, il fut menacé plusieurs fois de la mort. Enfin, l'affectueuse ardeur de sa piété parut se prolonger au delà de sa vie mortelle. On dit, en effet, que pendant son service funèbre, étendu dans son cercueil, Pascal ouvrit deux fois les yeux, au moment des deux élévations."

Les coups mystérieux

Nous emprutons les notes suivantes au volume du P. Marie Mansuy sur saint Pascal Baylon.

"Parmi les différents genres de prodiges opérés par notre bienheureux, il en est un qui l'a rendu surtout célèbre entre les saints. Nous voulons parler du miracle des coups de saint Pascal. Dès l'année 1606, alors qu'on commençait en cour de Rome à traiter la cause du serviteur de Dieu, on entendit souvent des coups qui émanaient de sa châsse. Tantôt c'était des coups lègers et discrets; tantôt des coups tellement violents qu'on eût dit que le sépulcre allait se briser; tantôt ils étaient lents ou précipités, réguliers ou saccadés; à certains jours c'était comme une douce harmonie; à d'autres il semblait qu'on entendait un coup de tonnerre ou une détonation effrayante.

"Les religieux ne tardèrent pas à constater que les coups retentissants annonçaient des événements fâcheux, des malheurs publics, tandis que les coups légers ou harmonieux présageaient des événements heureux ou faisaient pressentir que les grâces sollicitées par l'intercession du saint allaient être obtenues.

"C'est ainsi que l'Espagne put connaître à l'avance les succès ou les revers de ses armes, dans les guerres qu'elle soutenait à cette époque.

"Cette merveille extraordinaire des coups miraculeux ne se confina pas au sanctuaire de Villaréal. Il plut au Seigneur de communiquer aux reliques et aux images de son serviteur le pouvoir de faire entendre, elles aussi, les coups miraculeux.

"C'est aussi maintes fois, et par des témoins nombreux et irrécusables que ces faits ont été constatés dans des localités très éloignes l'une de l'autre, aussi bien en Espagne que dans le reste de l'Europe, dans l'ancien monde commé dans le nouveau monde. De nos jours encore il averti ses dévots serviteurs de l'approche de leur trépas, par le moyen de ses coups mystérieux."

BEAU RECUEIL DE CHANSONS

Revivons notre passé canadien par la chanson

Un recueil de chansons canadiennes (1) vient d'être publié. Il contient 9 accompagnements de piano, 30 harmonisations pour voix, et 75 mélodies. Presque toutes ses pages sont enjolivées de dessins choisis. Et la musique encore est nôtre; c'est notre âme, notre terre, notre passé que nous chantons. Ce sont nos plus belles chansons, et vous en trouverez sur tous les sujets: chansons religieuses, chansons de canotiers et de campagnards, chansons d'amour, de noces, de fêtes. (A ces vieux chants du terroir on a ajouté des compositions plus récentes. Certaines étaient même encore inédites.) Sur 85 chansons, 75 sont des airs que fredonnaient nos ancêtres. Il faut le dire car elles ont été si complètement oubliées, malgré leur beauté, qu'on pourrait croire qu'elles viennent d'être composées.

On l'ignore souvent, mais les Canadiens d'autrefois chantaient beaucoup. Et, il est permis de croire que leur chant continuel fut une causes de leur survivance. "Même aux plus mauvais jours de leur histoire nos gais aïeux savent rire, chanter et même chansonner. Les canotiers canadiens ont promené les refrains de nos vieilles chansons de la baie d'Hudson au golfe du Mexique, "d'Halifax aux montagnes rocheuses." De même leurs durs travaux n'empèchent pas nos aïeules de chanter presque tout le jour à l'intérieur du foyer. Kalm qui passe devant leur porte, les entend qui "fredonnent toujours, les filles surtout, quelques chansons dans lesquelles les mots amour et coeur reviennent souvent." (2) Et vous êtes les fils de ces fiers. Comme eux des défricheurs et colons. Par vous, en cette province se sont élevées des maisons et des églises en bois rond, des croix aux carrefours. Et, ici encore vous luttez mermerveilleusement contre "l'anglicanisation." Nous vous en félicitons. Mais il vous manque quelque chose qui rendait nos pères si beaux dans l'épreuve, si joyeux dans la lutte et qui leur donnait tant de coeur à l'ouvrage. Vous ne chantez presque plus de LEURS CHANSONS.

Nous cherchons, nous, Canadiens français d'aujourd'hui, qui sommes exposés à perdre la culture française de nos ancêtres, et même assez souvent leur langue et leur foi, nous cherchons des moyens de sauver ce précieux héritage. En voilx un des plus efficaces: la chanson, LEURS CHANSONS. Nous espérons que ce recueil se répandra rapidement afin que soient plus aimées et plus chantées nos chansons d'autrefois.

P.-Eug. LAUZON, S.J.

(1) "Chansons du vieux Québec". Beauchemin Limitée, 430, rue St-Gabriel, Montréal. P.Q.; Canada.
(1) Prix $1.00 l'exemplaire. Réduction de 20% aux collèges et couvents. (2) Dans la Naissance d'une Race, de M. L. Groulx.

VOEUX du 1er CONGRES DE TEMPERANCE DE QUEBEC

La campagne de tempérance, suspendue pendant quelques années, va reprendre sous la vigoureuse impulsion de l'épiscopat. Dans tous les diocèses, des comités s'organisent, qui vont bientôt se mettre à l'oeuvre.

Rien ne pourra, semble-t-il, aider cette campagne et lui donner une orientation pratique, comme le travail fait jadis par ceux qui se dévouèrent à cette cause de la tempérance. Ainsi il y eut en 1910, à Québec, un grand congrès de tempérance. On y adopta toute une série de voeux qui furent ensuite approuvés par les Ligues antialcooliques de Montréal et de Québec. Si ces voeux avaient reçu alors un meilleur accueil, nous ne serions pas obligés en 1939 de reprendre la lutte pour la tempérance. Ils nous aideront au moins dans cette campagne. C'est pourquoi il importe de les connaitre.

L'Oeuvre des Tracts vient de publier en brochure cette série de voeux qui couvre seize pages et touche à l'enseignement, à la législation, à la médecine, à la morale, à l'économie sociale, etc. Cette brochure, indispensable à ceux qui veulent prendre part à la campagne actuelle, se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeau, Montréal.

Ne faisons rien d'inutile

Marie, avez-vous lavé les poissons avant de les faire cuir?

Mais non, madame, ce n'était pas la peine, puisqu'ils avaient passé toute leur vie dans l'eau.

Les Potins de la Radio

Longueur d'ondes:
CJCA: 730 Kil. — CJOC: 950 Kil. — CKUA: 560 Kil. — CFAC: 930 Kil.

JEUDI
6.00 P.M.—"Les Concerts Symphoniques de Montréal", au poste CJCA.
8.00 P.M.—"Kraft Music Hall", au poste CJCA.

VENDREDI
8.00 P.M.—"Beverley Baxter", aux postes CJCA, CFAC et CJOC.

SAMEDI
12.00 A.M.—"L'Opéra métropolitain", au poste CKUA.
3.30 P.M.—"Deux Pianos", au poste CJCA.
7.00 P.M.—"Partie de gouret de la Ligue Nationale," CJCA, CFAC, CJOC.
8.00 P.M.—L'orchestre symphonique de "National Broadcasting par Toscanini. Poste CJCA.

DIMANCHE
1.00 P.M.—"Symphonie philharmonique de New-York", avec commentaires. Au poste CJCA.
3.00 P.M.—L'Heure Catholique d'Edmonton. Au poste CJCA.
5.00 P.M.—"Jell-O-Program", aux postes CFAC, CJOC, CJCA.
6.00 P.M.—Programme "Chase & Sankorn" avec Charlie McCarthy, aux postes CJCA, CFAC et CJOC.

LUNDI
6.00 P.M.—"C'est Paris" orchestre d'André Durieu, au poste CKUA.
8.00 P.M.—L'heure "Carnation Contented". Postes CJCA et CJOC.
8.30 P.M.—"Le gouvernement du Canada", série de causeries par les différents départements du gouvernement fédéral. — CJCA.

MARDI
7.30 P.M.—Symphonie de Toronto. Au poste CJCA.
10.00 P.M.—Emission "Al Jolson", au poste CJCA.

MERCREDI
8.30 P.M.—Choix de pièces lyriques, avec Raoul Jobin, de l'Opéra de Paris, Germaine Bruyère et l'orchestre, sous la direction de J.-J. Gagnier. Au poste CJCA.
9.30 P.M.—"La formation du Canada", pièce historique. Poste CKUA.

RICHESSE ET PAUVRETE

La richesse devrait être mieux distribuée, dit S. E. Mgr Desranleau

SHERBROOKE — Dans un sermon à la messe solennelle qui marquait l'ouverture de la semaine syndicale patronale, S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, a demandé que l'on améliore le système économique mondial. Il a affirmé que la richesse devrait être mieux distribuée, ajoutant que, présentement, un petit groupe en profite alors que la majorité est dans la misère.

"La richesse est pour tout le monde et chacun devrait en avoir sa part, non pas une part égale, mais une part proportionnelle à ses besoins, dit-il. L'Eglise catholique romaine ne s'oppose pas au capital ni à la propriété, mais elle condamne la centralisation de la richesse dans les mains de quelques-uns." Cette centralisation est contraire au droit, à la justice et au bon sens et devrait être bannie.

Mgr Desranleau ajouta qu'il existe une étrange contradiction. Il y a abondance d'or et d'argent alors que la misère se multiplie. Cette situation continuera d'exister tant qu'un petit nombre de gens continueront de déposséder les autres par une concurrence illimitée et d'autres mesures condamnables; et aussi longtemps que ce groupe imposera sa volonté par la radio, les journaux, les gouvernements et dans les affaires.

Mgr Desranleau a affirmé que durant les 25 dernières années la production a augmenté plus que durant aucune période de notre histoire par la modernisation de la machinerie. D'autre part, on remarque également qu'il y a un plus grand nombre de pauvres. Pour libérer le monde de la dictature économique, il est nécessaire d'amener à la raison ceux qui sont responsables de cet état de choses. Et pour cela, il est indispensable de revenir aux enseignements de Jésus-Christ, de son Eglise et du Pape."

LA TEMPETE DANS L'EST DU CANADA

Montréal.—Une tempête de neige qui s'est abattue sur le centre des Etats-Unis s'est fait sentir dans les provinces de l'est du Canada. Les services de communications sont interrompus et les routes remplies de neige. Le Québec et les provinces maritimes ont ressenti toute la force de la tempête. Le vent a atteint une vélocité de 44 milles à l'heure à Montréal et de 16 milles à St-Jean, N. B.

Le transport par air, par chemin de fer et par routes a été retardé. Des aéroplanes ont dû demeurer à l'aéroport de St-Hubert en attendant que la tempête se calmât.

Les compagnies de chemins de fer rapportent aussi des délais sur plusieurs lignes à l'ouest et au sud de Montréal. Cependant presque tous les services sont redevenus normaux aujourd'hui.

Clermont Pépin, de St-Georges de Beauce, P.Q., jeune compositeur de 12 ans. En fin de janv., le jeune Clermont dirigeait la symphonie de Québec, orchestre de 65 membres, qui exécutait une de ses compositions. On le voit ici en compagnie de Lord Tweedsmuir, au moment où le Gouverneur Général lui remit la prime d'un concours spécial, l'an dernier.

LE PAPE REÇOIT LE CARD. VILLENEUVE

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XI a reçu en audience privée le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, et Mgr Comtois, évêque de Trois-Rivières, Qué.

Le cardinal Villeneuve et Mgr Comtois présidèrent une délégation canadienne qui s'est rendue à Rome à l'occasion du 50e anniversaire du Collège canadien à Rome, anniversaire qui fut célébré le 31 janvier.

A cette occasion, le Saint-Père a adressé un message de félicitations à Mgr Léonidas Perrin, recteur du Collège canadien, par l'intermédiaire de son secrétaire d'Etat le cardinal Pacelli. "Le Pape, dit la lettre, remercie Dieu pour tous ceux qui sont passés par les portes du collège avant d'accepter des postes d'honneur dans la hiérarchie ecclésiastique." Le Saint Père étendit sa bénédiction au recteur, à ses collègues et à tous ses étudiants.

Le Cercle Molière

LE VOYAGE DE M. PERRICHON

C'est lundi soir prochain, le 13 février, à la salle St-Joachim, qu'aura lieu cette belle comédie de Labiche et Martin. Avez-vous vos billets? On peut les acheter des Bonnes Amies, chez J. W. Pigeon, des acteurs de la troupe, des membres de France-Canada.

Maintenant, causons un peu des artistes qui feront partie du "Voyage de Monsieur Perrichon." Serons-nous indiscrets? Non, nous ne le croyons pas, et sachant d'ailleurs si bien que cela vous intéressera, nous risquons.

Qui jouera Perrichon? Pas autre que notre nouvel jeune avocat, Gérard St-Germain. L'avez-vous déjà vu dans la comédie? Oui. Alors vous savez ce dont il est capable. Acteur consommé, naturel impeccable, enfin il nous fera un Perrichon superbe. Venons le voir à l'oeuvre. Venons l'applaudir!

Dans Madame Perrichon, il nous fera plaisir de revoir et saluer une artiste qui a su bien des fois nous faire pleurer et nous faire rire: nous avons choisi Madame Geo. Lambert (Blanche Pepin).

Nous souvenons-nous des rôles importants qu'elle a toujours remplis avec tant de succès surtout dans les pièces suivantes: Fleur d'Oranger, Les Vivacités du capitaine Tic, l'Abbé Constantin, et combien d'autres où Madame Lambert brillait toujours. Venez saluer Madame Perrichon.

Henriette Perrichon sera Mlle Lucille Boyer qui a su se créer une si bonne réputation sur la scène française. Lucille joue merveilleusement bien les rôles d'ingénue et a toujours été acclamée. Venez les jeunes messieurs et nous sommes certains qu'en apercevant Henriette, dans la gare, au départ, vous allez tous désirer faire le voyage en Suisse avec Mademoiselle Perrichon.

Si vous vous souvenez de Fanning Boileau, un vétéran du Cercle Jeanne d'Arc, vous serez heureux de savoir que c'est lui qui jouera "Majorin." Quoiqu'un peu court, ce rôle est beau et sera tenu magistralement pour l'ami Boileau qui vient de remporter un grand succès dans les "Trois Masques." Le rôle est ingrat, Fanning, mais tu le vivras! Bonne chance.

Nos deux jeunes amoureux, Daniel Savoy et Armand Desroches qui se feront une lutte loyale et amicale pour les beaux yeux d'Henriette seront joués par MM. Bernardin Gagnon et Raymond Crévolin.

M. Gagnon tiendra le rôle de Daniel et il jouera très bien. Un jeune qui a débuté sur la scène du Juniorat St-Jean et qui s'attirera les applaudissements par son jeu plein de vie et sa bonne tenue. M. Bernardin Gagnon promet beaucoup. Armand sera joué par Raymond Crévolin, jeune français distingué qui interprétera ce rôle difficile et qui sera admiré, nous en sommes certains.

Le commandant Mathieu—beau rôle—prestance, dignité, air martial etc. sera joué par notre ami Ferd. Nadon. Quel commandant! Bravo Ferd. Nous avons hâte de te voir dans le Commandant.

Messieurs Louis et Armand Roy tiendront les rôles suivants: Louis dans le Commissaire et le guide, Armand dans le sergent et Jean, domestique de Perrichon. Ils seront très bien tous deux. Vous les aimerez.

Jacques Baril, impayable de naturel dans l'agent de billet, à la gare.

Armand Lefèvre bon garçon de gare et plaira à tous.

M. Roméo Bouchard jouera Joseph, domestique du Commandant. Comme il aime son Commandant! Venez entendre tout ce qu'il lui dit! (Pauvre Anita).

Richard Meunier dans l'aubergiste sera naturel dans son costume du pays. Encore un jeune qui joue bien.

Mlle Lorraine Déchêne a voulu accepter un rôle d'une phrase, mais comme elle l'a dit bien cette phrase.

Merci Lorraine. Ce n'est pas un grand rôle, mais tu aides bien tout de même!

Et voici les artistes qui se promettent tous de nous faire passer une soirée agréable le 13 au soir.

Nous nous ferons un plaisir d'être à la salle St-Joachim à cette date.

Un ami du cercle



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le **lundi 20 février 1939**, des soumissions pour la fourniture et l'installation de l'aménagement intérieur de l'édifice public de Peace-River, Alta. lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour aménagement intérieur, édifice public, Peace-River, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résidant, édifice public, Calgary, Alta, du concierge, édifice du bureau de poste, Edmonton, Alta, et au bureau de poste de Peace-River, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule. Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie de la garantie et un chèque visé pour la balance.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier 193'.

UN CONCOURS

Pour une "Histoire de Montréal"

Montréal.—La Comission du IIIe Centenaire de Montréal instituera bientôt un concours pour une "Histoire de Montréal."

A l'une des récentes réunions de la Commission, le projet fut soumis par des membres de la Commission et accepté à l'unanimité.

Le projet a été envoyé aussitôt après, pour étude, à la section historique de la Commission, dont M. Aegidius Fauteux est le président. Avec ses collègues de cette sous-commission, M. Fauteux étudiera les conditions du concours et fera rapport à la Commission.

Le projet comporte la composition d'un volume de trois cents pages, l'un écrit en français, l'autre en anglais.

Deux prix de mille dollars chacun seront octroyés pour les deux textes des ouvrages primés, que la Commission fera imprimer à ses frais.

La section historique de la Commission est chargée de préparer les conditions du concours et de faire à la Commission les suggestions qu'elle jugera à propos, pour obtenir du concours les meilleurs résultats.

Un jury, composé des meilleures compétences au point de vue historique, sera constitué pour juger les travaux.